

Lucienne Lanaz et Laurent Wyss récompensés par des prix du cinéma

Récompenses Le Canton de Berne a distingué la documentariste de Grandval pour son engagement et le cinéaste biennois pour son film sur Peter K.

Julie Gaudio

A 86 ans, Lucienne Lanaz s'avoue particulièrement fière de recevoir un prix du Canton de Berne. «Je suis heureuse d'avoir cet honneur avant de mourir», confie la cinéaste de Grandval en riant. Sur recommandation du jury, la section Encouragement des activités culturelles du canton et Pro cinéma Berne lui ont en effet décerné une distinction spéciale dotée de 10'000 francs.

Dans le communiqué de presse envoyé mardi, les autorités justifient leur choix en saluant «sa création cinématographique et son inlassable engagement». La documentariste du Jura bernois valide cette définition. «Je n'ai jamais gagné d'argent grâce au cinéma, j'ai toujours dû travailler à côté pour pou-

voir financer mes projets. Un film m'a même valu 40'000 francs de dettes: j'ai remboursé et assumé mes choix», évoque-t-elle.

Lucienne Lanaz se montre en outre extrêmement reconnaissante envers son canton de résidence. «Les autorités bernoises m'ont toujours soutenue et ont cru en moi, alors que je l'ai très rarement été par la Confédération. Malgré mes prix à l'étranger, je peine à recevoir des aides fédérales, à montrer mes films dans les festivals et à la télévision suisses», s'étonne-t-elle.

Laurent Wyss exprime également de la gratitude envers les autorités culturelles, ayant, lui aussi, reçu un prix bernois du cinéma pour son film «Peter K. – Seul contre l'Etat». «J'ai toujours été soutenu par le Canton alors que ce long-métrage aborde les bavures de



A 86 ans, la documentariste Lucienne Lanaz conserve une passion intacte pour le cinéma.

Archives Stéphane Gerber

la Police cantonale bernoise, qui a d'ailleurs refusé de m'aider. Cette nouvelle distinction prouve l'indépendance de la Culture, garantissant ainsi la liberté d'expression», salue le réalisateur biennois.

Présenté en avant-première l'an dernier au moment du Festival du film français d'Helvétie (FFFH) à Bienne, «Peter K. – Seul contre l'Etat» est devenu une «success story» biennoise. La récompense bernoise

fait presque figure de «cerise sur le gâteau», après un record d'affluence dans les salles de la région et le Prix du cinéma suisse du meilleur comédien pour Manfred Liechti interprétant le forcené. «Dimanche, je me suis assis face au lac en repensant à l'année écoulée depuis la première projection. Quel voyage! Et il n'est pas fini», confie Laurent Wyss.

Le voyage se poursuit

Le long-métrage continue en effet à être projeté, en Allemagne notamment, mais aussi durant le week-end du cinéma bernois BE MOVIE, du 17 au 19 novembre. Pour la suite, le mystère demeure. «Les 20'000 francs qui accompagnent ce prix sont entièrement versés à la société de production qui détient le film et serviront à de futurs projets», glisse le réalisateur biennois et

directeur des programmes de TeleBielingue, sans en dévoiler davantage.

Produisant ses propres films, Lucienne Lanaz confie utiliser l'argent reçu pour ses propres besoins personnels. Elle demeure toutefois encore très active sur le plan cinématographique, avec une projection spéciale organisée ce samedi au Cinoche de Moutier. «La jeune Julie Frund-Pozner présentera son travail d'étude consacré à l'un de mes anciens films et mon fils, Gérard Huther, un documentaire consacré à mon mari Willy», livre Lucienne Lanaz. «J'ai en outre réalisé avec Julie un documentaire sur Eliane Walther, une artiste de théâtre pour enfants, que j'ai commencé en 2017. Je n'ai pas réussi à le terminer seule. A mon âge, j'ai de la peine à tenir une caméra», conclut-elle en souriant.